



LE SPORT

Après 28 300 km de course à pied, la Normande Marie Léautey a bouclé son tour du monde en Australie

Correspondance à Sydney, Léo ROUSSEL

Partie en 2019 pour réaliser le tour du monde en courant, la Rouennaise Marie Léautey est arrivée mardi 30 août 2022 à Sydney, en Australie. Pour l'édition du soir d'Ouest-France, elle raconte son incroyable parcours.

Sous le soleil, au bord de l'eau et devant l'une des œuvres architecturales les plus célèbres de la planète, Marie Léautey s'est offert une arrivée de prestige, mardi 30 août, en **Australie**. Après plus de deux ans passés à courir, la Normande de **Rouen** (Seine-Maritime) a bouclé son tour du monde, réalisé à la seule force de ses jambes, devant l'Opéra de Sydney. Le sourire aux lèvres, son éternelle casquette rose vissée sur le crâne et drapeau tricolore sur le dos, accueillie par ses parents et par un petit comité de Français, elle savoure : « **C'est une très belle émotion** », nous confie celle qui était partie en décembre 2019 du Portugal, pour réaliser un rêve qui la suivait « **depuis l'enfance** ».

28 300 km autour du monde

Au rythme de six marathons par semaine, Marie Léautey s'était lancé un défi unique, au profit de l'organisation non-gouvernementale Women for Women International, qui vient en aide aux femmes victimes de la guerre : traverser les 26 232 km de terre qui ponctuent la circonférence de la planète et récolter un dollar par kilomètre. Un parcours qui aura finalement atteint 28 300 km, rallongé en raison de la pandémie de Covid-19. Sa traversée de l'Australie, dernière étape, Marie l'avait démarrée à la fin du mois d'avril dernier.

À peine fatiguée lors de son arrivée à Sydney, Marie Léautey se lance volontiers dans le récit de son « **fabuleux voyage** », qui l'a vue traverser quatre continents, avec une émotion intacte. « **Il n'y a pas eu de larme sur ce tour du monde** », assure-t-elle brièvement, avant de se raviser. « **Si, une seule, d'émotion**. » Une larme versée à près de 4 000 m d'altitude, dans les Andes, en Amérique du Sud, au moment de contempler la chaîne de montagnes depuis la frontière entre l'Argentine et le Chili. « **J'ai réalisé que ce tour du monde me faisait vivre des trucs presque impossibles**, complète-t-elle. **C'était fou.** »

Une aventure « aux cinq sens »

Marie Léautey décrit une aventure vécue « **aux cinq sens** ». Outre une vue sur des paysages à couper le souffle, la marathonnienne de 45 ans, ex-directrice financière à Singapour, se souvient des « **différentes langues entendues** », de l'odeur et du goût « **des figues sur les routes de Grèce** », le tout au fil des saisons, ce qui lui a parfois valu des conditions de course dantesques.

Comme en France, lors de sa traversée des Ardennes, en plein mois de février, où elle reconnaît avoir couru « **sans voir à deux mètres** » devant elle en raison d'une tempête de neige, ou en Italie, encore en montagne, où la poussette qui l'a accompagnée pendant ses deux premières années de course s'embourbait à chaque pas. Pas de quoi la décourager pour autant : « **C'est le sel de l'aventure** », dit-elle.

Un exploit autofinancé

Deuxième femme seulement à boucler le tour du monde en courant, Marie Léautey est la première Française, mais, modeste, elle insiste : « **Je reste une athlète amateurs...** » La Normande a ainsi réalisé deux années et huit mois de course sans sponsor, autofinancée.

Après un dernier passage en Nouvelle-Zélande, ce jeudi, pour une dernière course et pour valider son passage par deux points antipodaux du globe (une demande de la World Runners Association pour officialiser son tour du monde), Marie Léautey va désormais rentrer en France où ses exploits seront célébrés, le 17 septembre, à Rouen. Après deux années passées sur les routes du monde entier, elle envisage un nouveau défi : celui d'écrire un livre racontant son voyage.